sept radicaux ; elle est donc, en très grosse majorité, favorable au projet de budget. Douze des membres élus aujourd'hui ne faisaient pas partie de la commission des finances de l'année dernière.

On parle de M. Edouard Millaud pour la présidence de la nouvelle commission.

Les processions

A Nancy, un comité, composé de MM. Dombray-Schmitt, Gérard, le comte de Bourmont, le comte Malpal, Mossmin, Sammier, mène une campagne résolue pour obtenir le rétablissement des processions.

Il a fait circuler une pétition qui s'est bientôt couverte de 8,500 signatures, parmi lesquelles 1,500 signatures de commerçants.

Mais le maire de Nancy, M. Maringer, ne veut pas même déposer cette pétition sur le bureau du conseil municipal. Au contraire, il a pris un nouvel arrêté d'interdiction.

Les catholiques de Brest, en une pétition couverte de signatures, à la municipalité, avaient demandé le rétablissement des processions qui sont là, comme partout en France, l'objet des vœux à peu près unanimes de la population.

La majorité du Conseil, en séance du 14 juin, a décidé de maintenir l'arrêté et même de le compléter.

Statistique de la direction des douanes

Les importations des 5 premiers mois de l'année 1897 atteignent 1,679,152,000 fr. contre 1,713,337,000 en 1896. Les exportations atteignent 1,530,687,000 fr. contre 1,428,585,000 fr.

Grève de pêcheurs de sardines

Brest, 15 juin. — Par suite de la baisse brusque du prix des sardines, les fabricants de conserves offrent trois francs du mille. Les pêcheurs de la côte lorentaise et ceux du Concarneau se sont mis en grève depuis cinq jours.

Une émeute s'est produite au Guilvinec, petit port de pêche près de Pont-l'Abbé. La caserne de gendarmerie a été cernée par les pêcheurs qui menaçaient de jeter les gendarmes à l'eau.

Les brigades à cheval de Pont-l'Abbé et de Quimper sont parties pour rétablir l'ordre.

Un sinistre maritime

Londres, 15 juin. — Une dépêche de Colombo au *Lloyd* annonce que le vapeur *Valetta* rapporte que le steamer *Sultan-de-Djeddah*, qui faisait route pour Calcutta, a coulé près de Socotara.

Une nouvelle dépêche de Colombo au Lloyd est venue confirmer en ces termes la perte du *Sultan-de-Djeddah* : « Le *Sultan-de-Djeddah* coule à une centaine de milles à l'est de Socotara. Six indigènes ont péri. Le *Valetta* a recueilli 52 pèlerins, les officiers et l'équipage du navire perdu. »

La grande duchesse Tatiana

Paris, 15 juin. — La petite grande-duchesse Tatiana, seconde fille du tsar, et qui vient de voir le jour à Peterhof, aura pour nourrice, dit le *Petit Parisien*, une robuste Française des environs de Bayonne.

Le consul de Russie dans cette ville, nous télégraphie-t-on, a signalé, en effet, à la cour, pour nourrir la nouvelle princesse, une superbe montagnarde des Aldudes, petite commune du département des Basses-Pyrénées.

Cette nourrice a été choisie après un examen auquel ont assisté trois docteurs, en aide de camp russe et une sage-femme de la cour.

La sœur de la mignonne grande-duchesse Olga, — tant aimée lors du voyage du tsar et de la tsarine en France, — va donc venir du fait français.

Une statue au duc d'Aumale

Paris, 15 juin. — Le conseil municipal de Chantilly a décidé, dans sa dernière séance, d'élever une statue à la mémoire du duc d'Aumale, sur la place de l'Hospice. Une souscription va être ouverte à cette intention.

Le Pape et le jubilé de la reine d'Angleterre

Rome, 15 juin. — Mgr Sambucetti, accompagné du garde-noble Muccioli, est parti ce soir pour Paris, où Mgr Granito di Bel Monte, conseiller à la nonciature, se joindra à eux pour aller à Londres féliciter la reine Victoria au nom du Pape.

Un éléphant à M. Faure

Marsilio est parti de Marseille pour Paris, un jeune éléphant âgé de cinq ans, arrivé par l'Afrique et envoyé, comme nous l'avons déjà dit, par S. M. Menelick à M. Faure.

Cet intéressant pachyderme est doué d'une force déjà respectable. Au moment de le débarquer, on voulut lui passer des cordes sous le ventre; mais rompant ses entraves, l'éléphant alla faire un tour sur le pont.

L'odeur de la cuisine l'attirant, il força les montants de la porte, et, une fois dans la place, ce jeune animal s'est livré à des jongleries dont les casseroles en cuivre des Messageries ont fait les frais. Les cuisiniers et marmitons ont gagné la large.

Enfin, on a pu approcher de l'éléphant et le détacher sur le quai pour le conduire à la gare. Cela n'allait pas tout seul, mais grâce à un de nos confrères pour lequel l'éléphant paraissait nourrir certaines sympathies, on a pu le faire marcher jusqu'à son wagon.

M. Sauvinet, assistant de zoologie du Muséum de Paris, accompagne le pachyderme, auquel il serait question de réserver la présidence de la Chambre.

Un duel mortel en Allemagne

Deux docteurs de Bonn se sont battus hier en duel, à la suite d'une discussion professionnelle. Le docteur Fisher, atteint en pleine poitrine, a été tué sur le coup.

Vers la paix

Toutes les puissances sont unanimes à donner au gouvernement ottoman des conseils de modération.

Et il se confirme que la Porte incline maintenant vers une solution plus modérée.

Le travail des conférences est en bonne voie.

Guillaume II en Russie

Paris, 15 juin. — Suivant le correspondant du *Daily Telegraph*, on annonce, dans les cercles diplomatiques de la capitale allemande, que l'empereur Guillaume visitera le tsar à Peterhof le 6 août.

D'autre part la *Novoie Vremia* dit que des complications pourraient bien surgir du fait que le voyage de l'empereur d'Allemagne est fixé à la date qui avait été primitivement annoncée comme devant être celle de la visite du président de la République à Peterhof.

La catastrophe de Voiron

Voiron, 15 juin. — Une nouvelle compagnie du 140e de ligne a remplacé aujourd'hui les quatre compagnies qui travaillaient sur les lieux de la catastrophe.

8,000 étrangers ont déjà visité le théâtre du sinistre. Une quête a été faite parmi eux au profit des victimes de l'accident.

Les Mlles Pic Chatteaux, dont la générosité est connue du monde entier, viennent d'envoyer 50,000 francs aux victimes de la catastrophe de Voiron.

Conversion aux Etats Unis

Parmi les dernières conversions les plus importantes survenues aux Etats-Unis, signalons celle de M. Théodore A. Haremeyer, millionnaire, vice-président de la Sugar Refining Company. On l'appelait le roi des sucriers parce qu'il tenait un grand commerce de sucre qui lui faisait gagner des sommes considérables.

Toujours très charitable en tout et envers tous, il se disait que s'il pouvait y avoir une véritable religion, ce ne pouvait être que la religion catholique romaine. Sur le point de mourir, il appela le prêtre catholique, se fit instruire par lui, reçut le baptême *sous condition*, puis fut admis à la communion de l'Eglise catholique.

Cette conversion a produit une très vive impression, car M. R. Haremeyer possédait un patrimoine de 40 millions de dollars, c'est-à-dire 100 millions de francs. Les funérailles à la cathédrale de Saint-Patrice ont été des plus solennelles.

Le légionnaire Ramahatra

Paris, 15 juin. — Le gouvernement, dit la *Politique coloniale*, a décerné la croix de la Légion d'honneur au prince Ramahatra, 15e honneur, cousin germain et beau-frère de Son ex-Majesté Ranavalo III, ancien généralissime des armées hovas, ancien gouverneur général de Tananarive, actuellement gouverneur général du Sisaony, pour « sa loyauté, sa franche adhésion aux idées nouvelles et les services éminents qu'il n'a cessé de rendre à la cause de son pays. »

Voici en quels termes le prince a remercié le colonel chargé de lui remettre solennellement la décoration :

« Mon colonel,

» Au nom du gouvernement français, vous venez de me remettre une haute récompense. J'en suis heureux et fier; à mon tour, mon colonel, j'ai l'honneur de prononcer solennellement ce serment chaleureux envers la France, qui est ma patrie : « O toi, France, je te serai fidèle; je veux pour toi vivre et mourir. »

Le tremblement de terre aux Indes

Calcutta, 15 juin. — Le tremblement de terre a causé des dommages dans presque toutes les villes au nord de Madras.

Le bureau de poste de Chittagong serait englouti.

De grandes pluies, tombées depuis deux jours, augmentent les dégâts.

Un grand dîner, qui devait être donné à l'occasion du jubilé de la reine, est ajourné par suite du danger que pourrait présenter la réunion d'un grand nombre de personnes dans un même bâtiment.

On pense qu'il faudra renoncer au salut d'artillerie pour le jubilé, car le coup de canon habituel de midi ébranle dangereusement les bâtiments endommagés.

Des milliers d'Européens campent misérablement en plein air, exposés au mauvais temps.

Dans l'Afrique du sud

Vryburg (Afrique du Sud), 15 juin. — Une troupe de 500 indigènes a attaqué le camp de la police à Mashowing, tuant six hommes. On suppose que ces indigènes étaient partis secrètement de Langberg.

Cent volontaires partent pour Mashowing.

Une mine en feu

Zwickau (Allemagne), 15 juin. — Deux ouvrières ont trouvé la mort dans l'incendie de la mine d'Oberhohendorf. Deux cents mineurs étaient enfermés dans la mine; ils ont pu remonter sains et saufs en passant par la fosse voisine.

TIRAGES FINANCIERS

Ville de Paris 1865

Le numéro 197,665 est remboursé par 150,000 fr. — Le numéro 178,112 gagne 50,000 francs. — Les quatre numéros suivants gagnent chacun 10,000 fr. 196,5 8, 123,181, 156,152, 202,741. — Les cinq numéros suivants gagnent chacun 5,00 fr.: 158,550 — 187,780 — 181,149 — 58,236 — 189,48. — Les dix numéros suivants gagnent chacun 2,000 fr.: 599,797 — 360,091 — 271,310 — 357,950 — 15,520 — 81,918 — 591,268 — 03, 88 — 72,911 — 503,6 9. — 1,840 numéros sont remboursables au pair.

Obligations 5 0/0 de Suez

Le numéro 26,086 gagne 150,000 francs. — Les deux numéros suivants gagnent chacun 25,000 francs : 316,716 — 15,889 — Les deux numéros suivants gagnent chacun 5,000 francs : 173,962 — 300,910. — Les vingt numéros suivants gagnent chacun 2,000 francs : 64,921 — 28,611 — 56,750 — 103,173 — 165,637 — 3,969 — 33,466 — 72,906 — 192,057 — 251,234 — 326,963 — 11,137 — 215,993 — 235,202 — 228,331 — 35,601 — 202,569 — 251,586 — 155,241 — 181,159.

1,550 numéros sont remboursables au pair.

Bons à lots du Panama

Le numéro 1,237,713 gagne 250,000 fr. Le numéro 1,776,213 gagne 100,000 fr. Les numéros 697,073, 826,651 gagnent 10,000 francs. Les numéros 1,934,762, 1,638,452 gagnent 5,000 francs. Les numéros 1,324,193 — 1,936,997 — 1,215,283 — 1,470,104 — 1,755,772 gagnent 2,000 francs.

Les numéros suivants gagnent 1,000 fr.: 361,612 — 869,720 — 756,009 — 893,741 — 821,057 — 1,975, 195 — 1,924,678 — 309,711 — 8 7,312 — 1,502,81 — 1,977,560 — 184,610 — 1,373,542 — 813,687 — 913,018 — 323,603 — 173 296 — 18,999 — 1,752,300 — 8 8,753 — 1,757,153 — 1,810,867 — 1,767,902 — 1,316,329 — 1,163,821 — 1,690,287 — 880,989 — 1,145,112 — 1,145,337 — 991,222 — 430,133 — 1,391,108 — 1,096,156 — 1,586,921 — 665,072 — 344,730 — 236,889 — 1,099,874 — 770,145 — 1,562,930 — 391,600 — 1,970,567 — 95,959 — 416,431 — 932,119 — 1,009,406 — 1,452,687 — 1,581,779 — 1,693,858 — 875,859.

Crédit foncier

Bons de la presse

Le numéro 265,867 gagne 10,000 fr. Le numéro 438,918 gagne 1,500 fr. Les numéros suivants gagnent 500 fr.: 312,032 — 173,386 — 316,095 — 261,178 — 178,136 — 151,177 — 184,865 — 279,519. Trente autres numéros gagnent chacun 200 fr.

LE TIRAGE DE LA LOTERIE

de l'œuvre des enfants tuberculeux

Paris, 15 juin. — Le tirage de la loterie de l'œuvre des enfants tuberculeux a eu lieu cette après-midi au siège de l'œuvre.

Le numéro 341,373 gagne 100,000 francs.

Le numéro 751,488 gagne 10,000 francs.

Le numéro 159,039 gagne 5,000 fr.

Le numéro 542,561 vaut un vase de Sèvres, offert par le président de la République.

Le numéro 381,634 gagne une voiture automobile d'une valeur de 6,000 fr.

Les numéros 515,676 et 361,878 gagnent chacun un tricycle à pétrole.

Les numéros 17,482 — 719,517 — 560,838 — 195 821 gagnent chacun un tandem.

Enfin vingt-six autres numéros gagnent chacun une bicyclette.

LES PROPOS DE ROSALIE

Pigeons Chantilly. — Pour utiliser les restes d'un poulet rôti. — Cresson en épinards. — Manière d'enlever le sable des fraises sans les laver. — Pour réapprêter les dentelles noires. — Taches de nitrate.

On s'est beaucoup occupé récemment du duc d'Aumale, on a raconté sur cet homme remarquable tout ce qu'il y avait à dire : son amour pour les lettres, pour les arts, pour le grand et le beau, on a narré par le menu la façon magnifique et quasi royale dont il traitait ses invités en sa splendide terre de Chantilly, mais on a oublié de mentionner un des petits côtés de cette figure curieuse et personne n'a songé à dire combien le duc était fin gourmet, et combien étaient renommés ses déjeuners de Chantilly, au point de vue de l'exquise préparation des mets.

Vous allez en juger, car j'ai pu me procurer la recette des « pigeons à la Chantilly, » un des plats qui obtenait toujours un des plus vifs succès, parmi les invités qui s'asseyaient à la table du duc.

Nettoyez bien de beaux pigeons, tendez-les sur le dos de toute la largeur, aplatissez-les en frappant dessus avec un couperet, ayant eu soin de mettre sur les pigeons un torchon bien propre; passez-les en les trempant dans un œuf battu, salé et mélangé d'une goutte d'huile d'olive, et en les mettant ensuite dans de la chapelure. Cela fait, mettez un peu d'huile d'olive dans un plat pouvant contenir les pigeons, faites chauffer cette huile, — ajoutez-y les pigeons, mettez au four un quart d'heure à vingt minutes, arrosez de temps en temps avec l'huile, retirez-les et dressez-les sur un plat avec un peu de persil grillé autour. Donnez avec cela une sauce tartare, c'est-à-dire une mayonnaise avec des câpres, des cornichons hachés, des fines herbes et un peu de moutarde.

Que pensez-vous de cela, mes bonnes petites ménagères ? Moi je dis que c'est tout simplement exquis, et, en somme, un plat abordable comme prix.

***

Voulez-vous encore une bonne recette. Celle-là n'a pas une origine aussi distinguée, je la tiens d'une simple cuisinière, une aimable vieille : elle excelle à préparer quelques plats qui sont son triomphe.

Ainsi avec les restes froids d'un poulet rôti, elle vous fabrique des boulettes exquises qui, servies en pyramides, font merveille à un déjeuner, on ferait presque rôtir un poulet tout exprès, pour cuisiner le lendemain ces excellentes boulettes.

Au reste voici la recette, vous verrez que je n'exagère rien.

Enlevez toute la chair des restes d'un poulet rôti de la veille et hachez-la pas trop fin, salez, poivrez, ajoutez un soupçon de muscade si vous aimez cette épice, et... un peu de pelure de truffes. Oh, ce n'est pas indispensable, mais c'est meilleur. A défaut de truffes, des champignons blancs cuits préalablement dans l'eau salée et haché très fin font bon effet.

Faites, d'autre part, une petite sauce blanche, avec du beurre très fin, de la farine et un ou deux jaunes d'œufs. Quand la sauce est à demi refroidie, mélangez la chair du poulet hachée avec la sauce, laissez refroidir complètement après avoir assaisonné de poivre et de sel. Formez de cette pâte des petites boulettes de la grosseur d'une noix, trempez-les dans deux œufs battus et roulez-les dans de la chapelure. Jetez-les dans de la friture cinq minutes avant de servir, et dressez-les en forme de pyramide sur une serviette entourée d'une couronne de persil.

***

Je vais maintenant donner satisfaction à la nièce qui me demande la manière de consommer « le beau cresson qu'elle possède dans son jardin. »

A vous parler franc ma chère petite, la meilleure manière pour moi de manger le cresson, cette sorte d'herbe saine et qui possède de grandes propriétés dépuratives, est de le servir à l'état naturel autour d'un rosbif ou d'une volaille. On peut aussi l'apprêter comme salade.

Cuit, le cresson s'accommode comme les épinards. On l'épluche, et l'on ne prend que les feuilles que l'on fait cuire à l'eau salée, on retire alors le cresson on le passe à l'eau puis on le presse dans un linge pour en faire sortir l'eau, et on le hache et on le met enfin dans une casserole avec du beurre frais, sel, poivre, quelques cuillerées de bon jus de rôti si on en a ou un peu de crème fraîche. On laisse mijoter un quart d'heure et on sert garni de croutons frits.

Ce plat accompagne très bien un rôti de bœuf ou un jambon cuit à l'eau, et servi chaud.

On fait encore avec les feuilles de cresson un assez bon potage.

Vous prenez quelques poignées de feuilles fraîches, vous les passez au beurre frais, où elles doivent fondre sans roussir, vous mouillez d'eau, vous assaisonnez. Au moment de servir vous liez votre potage à trois jaunes d'œufs, et vous servez sur du pain taillé en tranches minces.

***

Un conseil de saison, pour enlever le sable des fraises sans les laver.

Rien, vous le savez, n'enlève le parfum délicieux de la fraise comme un lavage. or ce lavage est souvent obligatoire quand les fruits à la suite des pluies sont salis par le sable ou la terre ; mais il y a un moyen d'enlever ce sable sans laver la fraise. Ce procédé consiste tout simplement à mettre, dans une mousseline mouillée, les fraises que l'on veut rendre nettes et à les faire sauter à plusieurs reprises; le sable ou la terre dont elles peuvent être recouvertes restent attachés à la mousseline, et les fraises ne perdent rien de leur qualité.

***

Un mot maintenant pour renseigner une de mes nièces sur la manière de réapprêter les dentelles de soie noire. C'est en effet une économie que de savoir soi-même remettre à neuf les guipures et autres dentelles.

Je connais du reste un bon procédé très facile et que je tiens d'une dentellière même qui l'employait toujours avec succès :

Le voici :

Vous étendez votre dentelle sur une planchette de bois, vous l'y épinglez. Vous avez un petit morceau de cire jaune, vous la faites fondre à la flamme d'une bougie, et vous le passez sur la dentelle qui doit présenter l'envers devant vous. Quand toute la dentelle a été cirée légèrement vous appliquez un papier de soie et vous la repassez par dessus ce papier avec un fer modérément chaud, en changeant le papier jusqu'à ce que la cire ne ressorte plus.

Ce procédé donne d'excellents résultats et redonne aux dentelles l'aspect du neuf.

Je termine en donnant connaissance à mes lecteurs d'une carte postale d'un de mes abonnés, que je leur livre, tout en remerciant le collaborateur anonyme qui veut bien de temps à autre faire profiter mes pauvres et modestes causeries de ses sages conseils.

Il s'agit des taches de nitrate, je vous avais indiqué la teinture d'iode, il paraît qu'il y a mieux et que l'iodure de potassium est cent fois préférable.

Un merci à mon neveu au nom des mes lecteurs et au mien.

TANTE ROSALIE.

Bulletin Météorologique

HEURES	THERMOMETRE	BAROMETRE	
		Mercredi 16 juin 1897.	
Minuit	17° au-dessus	768 m/m	Variable
1 heure matin	15° »	768 m/m	»
Midi	15° »	765 m/m	»

Paris. — Mardi 15 juin, 1897. — *(Bulletin du Bureau Central météorologique).* — La situation se modifie lentement. La dépression signalée hier au nord de la Scandinavie descend vers le sud en se creusant (Christiansund, 730 mm.). Quant aux pressions supérieures à 765 mm., elles s'éloignent vers l'ouest et s'étendent seulement sur le sud des îles Britanniques, la France et l'Espagne. Le vent est faible d'entre ouest et nord en Bretagne et en Provence, faible du nord-est en Gascogne. — Quelques pluies sont tombées sur la Scandinavie et l'Allemagne. — *En France on a recueilli 18 mm. d'eau à Lyon, 7 à Biarritz, 1 à Toulouse.* On signale des orages à Lyon et à Clermont.

La température est en baisse sur la moitié ouest du continent. Le thermomètre marquait, ce matin : +9. à Stornoway, 16 à Paris, Moscou, 22 à Alger, 25 à Trieste. On notait 1° au mont Ventoux, 9° au puy de Dôme, 2 au pic du Midi. En France, un temps beau et chaud est probable. A Paris, hier l'après-midi, nuageux ; quelques gouttes de pluie dans la soirée. Moyenne d'hier, 15 juin, 19°6, supérieure de 2°7 à la normale. Depuis hier, midi, température maxima, 27°2; minimum de ce matin, 10°0. Baromètre, à sept heures du matin, 768 mm. 4. A la tour Eiffel, maximum : 20°9 ; minimum : 12°5.

ENTRE COLLECTIVISTES

La polémique entre le *Petit Calaisien* et M. Delcluze semble devoir s'éterniser.

M. Naudin paissait vouloir dire des choses nettes et précises; il avait sommé M. Delcluze de s'expliquer. M. Delcluze a répondu, n'a rien expliqué et pourtant M. Naudin reste muet. Il s'est contenté d'insérer la lettre de M. Delcluze en y ajoutant quelques commentaires. Les attaques de part et d'autre deviennent de plus en plus personnelles, M. Naudin avait dit qu'il était l'auteur de toutes les « études » de M. Delcluze, et M. Delcluze a répondu :

« Je n'ai pas, en ce qui me concerne, attendu la venue d'un Naudin pour apprendre mes devoirs de républicain et de socialiste, et je suppose qu'il n'y en a pas mal d'autres dans le pays.

» Je n'ai pas attendu après un Naudin pour faire œuvre utile au point de vue corporatif, comme au point de vue socialiste. Nos collections des années 1882 et suivantes sont là pour le démontrer.

» Je n'ai pas attendu après le professeur de la *Petite France*, du *Petit Ardennais*, du *Mémorial de Saint-Omer* et du *Petit Calaisien* pour faire mon devoir d'ouvrier, de propagandiste et de socialiste, partout où il m'a été possible de le faire.

» Nous reprendrons, s'il le veut, l'étude de toutes ces questions, soulevées et défendues avant sa venue dans notre ville et après son apparition dans notre cité, et soulevées par qui? défendues par qui? Est-ce par le *Petit Calaisien* qui nous combattait dès son arrivée ici, et qui, en 1889, présentait un candidat contre nous ! »

Le *Réveil du Nord* qui, un moment, avait paru « lâcher » M. Delcluze, a de nouveau accueilli sa prose. Il a cru bon, d'ailleurs, d'intervenir dans le conflit et rappelle, dans son numéro d'avant hier, les frères ennemis au respect de la discipline socialiste.

« Il faut en finir, dit-il, et nous y aidons de tous nos moyens. »

Hier le *Réveil du Nord* publiait un nouvel article de M. Delcluze. Ce dernier se plaint que le *Petit Calais en* ait inséré sa lettre en trop petits caractères.

« M. Naudin, dit-il, a agrémenté cette lettre de commentaires plutôt gênés: notamment il vante son impartialité. Allons donc ! Et la loi ? Il la viole pourtant cette loi en donnant ma lettre en caractères autres que ceux qu'il a employés pour m'attaquer, aussi devra-t-il republier ma lettre. C'est mesquin, direz-vous ? Peut-être, mais avec de tels gens tous les moyens de défense sont bons. »

En somme, tout cela est bien peu intéressant.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

On lit dans l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* d'hier :

« L'ETABLISSEMENT DU VAL-DES-BOIS. — Dans notre numéro du 3 décembre 1896 nous avons émis quelques appréciations au sujet de l'usine du Val-des-Bois: les renseignements que nous avons pris sur place nous ont prouvé que nous avons été induits en erreur.

» Les salaires au Val-des-Bois sont sensiblement les mêmes que dans notre contrée. Les conditions matérielles de la famille sont améliorées par une série d'institutions qui lui viennent en aide. Nous citerons particulièrement la caisse de famille qui complète chaque semaine pour les familles nombreuses, où il n'y a qu'un travailleur, le minimum nécessaire pour la vie.

» La famille ouvrière traverse ainsi l'époque critique où la misère noire est si commune, la santé des enfants s'en ressent et plus tard ils deviennent les soutiens des parents.

» Aussi les épargnes sont-elles importantes, elles ont atteint pour les dix dernières années la moyenne annuelle de 74,414 francs.

» A l'établissement du Val-des-Bois on s'est montré soucieux de susciter l'initiative et de développer l'action personnelle de chacun : les ouvriers eux-mêmes sont les meilleurs artisans de leur relèvement moral et matériel.

» La mission des patrons est de les aider et non de les remplacer. »

Une pétition en faveur du rétablissement des processions. — Nous avons déjà annoncé qu'une réunion privée est organisée dimanche prochain, à l'Hippodrome, à onze heures du matin, en faveur du rétablissement des processions.

Nous apprenons que, dans le même but, une pétition, qui sera adressée à la municipalité, circule en ville.

La « Ruche Roubaisienne. » — *Adjudication.* — Le Conseil d'administration informe MM. les entrepreneurs que le vendredi 18 courant, à 8 heures 1/2 du soir, au siège de la société, il mettra en adjudication à la mesure les travaux de construction de vingt maisons, route de Mouvaux, au Blanc-Seau.

Les plans, devis, cahier des charges et conditions sont à leur disposition chez le directeur des travaux, 5, rue Descartes.

— On demande à acheter des actions de la *Ruche Roubaisienne* pour de nouveaux sociétaires.

Les victimes de l'accident du festival de Comines. — Parmi les victimes de l'accident arrivé pendant le festival de Comines se trouvaient, comme nous l'avons dit, plusieurs Roubaisiens.

Parmi ces derniers, M. Albert Chevalier, a eu pied une blessure qui nécessitera certainement une quinzaine de jours de repos. MM. Delobel et Lemahieu sont également blessés aux jambes.

Quatre gymnastes, membres de la société *La Patriote* de Croix, ont reçu des blessures assez sérieuses.

C'est par erreur que M. Vromau a été compris parmi les blessés.

Un grave accident rue de Lille. — Des ouvriers travaillant pour le compte de M. Laval, entrepreneur, rue Fernaux, étaient occupés, mardi après-midi, à démonter une baraque installée dans le jardin de M. Lestienne-Prouvost, rue de Lille, 137.

A un certain moment, l'un d'eux, Emile Stiens, âgé de vingt-six ans, demeurant rue du Tilleul, impasse Ingouville, perdit l'équilibre et tomba la tête en avant sur le sol, d'une hauteur d'environ quatre mètres.

Ses camarades de travail se portèrent aussitôt à son secours et le relevèrent inanimé.

Pendant qu'on allait quérir un docteur, M. Huss, vicaire de la paroisse du St Sépulcre, informé de l'accident, arriva ainsi que M. le docteur Mariage. Ce dernier constata que le malheureux, qui portait une forte contusion à l'œil gauche s'était fait, en outre, dans sa chute, une fracture au crâne.

M. le vicaire lui administra aussitôt le sacrement de l'Extrême-Onction.

M. Lecomte, commissaire de police du 2e arrondissement, s'est rendu sur les lieux de l'accident pour procéder à l'enquête et faire ensuite transporter le malheureux à l'Hôtel-Dieu.

La femme de la victime fut prévenue avec tous les ménagements possibles du terrible malheur, et dans la soirée, accompagnée des membres de la famille d'Emile Stiens, elle a été admise à voir son mari dont l'état est très grave.

Un vol de numéraire. — Mardi matin, vers dix heures, un jeune garçon qui était entré chez M. Casimir Holvoet, marchand de volailles et de légumes, rue Newcomen, a profité d'un moment d'inattention de la patronne pour s'emparer d'une somme de vingt francs qui se trouvait dans le comptoir.

Des agents se sont mis à la recherche de ce précoce malfaiteur, mais il n'a pu être retrouvé. Plusieurs gamins soupçonnés du vol ont été conduits devant Mme Holvoet qui n'a pas reconnu le coupable parmi ceux-ci.

Une tentative de suicide. — Les agents de sûreté Castelain et Chantraine furent avertis lundi soir, vers onze heures, en faisant une patrouille dans la Grande-Rue, que deux habitants de cette rue, MM. Jules Formont et Charles Vanoteghem, venaient de retirer du canal un jeune homme qu'ils avaient transporté évanoui dans une maison voisine.

Les agents se rendirent à la maison indiquée. M. le docteur Debuchy était déjà parvenu, après bien des efforts, à ranimer le malheureux. Peu de temps après, celui-ci déclara aux agents se nommer Alphonse Rambaux, dessinateur, âgé de 15 ans, demeurant chez ses parents, rue de Toulouse. Il ajouta qu'il avait quitté le toit paternel depuis samedi et n'osait plus rentrer.

C'est à la suite de cette fugue qu'il avait décidé de se noyer. Rambaux fut reconduit ensuite au domicile de ses parents.

Un noyé dans le canal de l'Espierres. — Lundi, on a retiré du canal de l'Espierres, sur le territoire de Leers-Nord (Belgique), le corps d'un homme qui paraissait avoir séjourné quatre ou cinq jours dans l'eau. L'identité du noyé fut vite établie grâce à une carte d'électeur pour le conseil des prud'hommes de Roubaix trouvée dans ses vêtements. C'est un nommé Julien Lecomte, âgé de 47 ans, chef encolleur au tissage de M. Bonnel, rue d'Alger.

Le malheureux était disparu de son domicile, 23, rue Franklin, depuis jeudi. On suppose qu'il sera tombé accidentellement dans le canal.

Un homme renversé par le car, rue de Tourcoing. — Un journalier, Victor Delmotte, âgé de 65 ans, demeurant rue de Tourcoing, cour veuve Dutranoy, a été renversé mardi par le car électrique, à quelques pas de son domicile.

Le vieillard fut relevé par des passants qui le reconduisirent à son domicile où M. le docteur Carette vint lui donner des soins. Le malheureux s'est fait une plaie au front et diverses contusions qui nécessiteront un repos d'une dizaine de jours.

Un accident dans un peignage. — Un ouvrier peigneur de l'établissement de MM. Alfred Motte et Cie, rue d'Avelghem, a eu le bras gauche pris lundi entre la poutie et la courroie de son métier et s'est fait de nombreuses contusions.

M. le docteur Leplat, qui a donné les premiers soins au blessé, Casimore Mathyn, âgé de 19 ans, l'a fait reconduire à son domicile, rue de la Conférence, et lui a prescrit un repos de six semaines.

Une saisie au Minck. — Mardi matin, M. Arthur Mesplomb, sous-inspecteur des denrées alimentaires, a saisi vingt kilogrammes de poisson reconnu impropre à la consommation.

A l'école de natation. — La température de l'eau, mardi 15 juin, était, à 5 heures du matin, de 19 degrés; à midi, de 21 degrés; le soir, de 22 degrés 1/2.

Une alliance en or a été trouvée à l'école de natation; elle porte inscrite la date du 9 juillet 1881; l'initiale des deux époux est D.

Croix. — *La Confirmation.* — Sa Grandeur Mgr de Lydda donnera vendredi prochain, en l'église St-Martin, le sacrement de Confirmation aux enfants des deux paroisses de Croix, de la paroisse de Wasquehal et de celle du Sart.

— *L'incendie de la rue Léon Gambetta.* — Lundi soir, le feu a repris dans les décombres de la maison incendiée de la rue Léon-Gambetta. En conséquence, deux pompiers, accompagnés du garde Spriet, ont veillé jusqu'à la nuit de lundi à mardi pour prévenir un nouveau sinistre et rassurer les voisins.

— *Un vol audacieux.* — *Plusieurs arrestations.* — Un vol important, qui dénote chez ses auteurs une audace peu commune, a été commis dans la nuit de dimanche à lundi, rue de Colmar, au quartier de l'Allumette.

M. Jules Maillié, marchand de tissus, était sorti de chez lui vers dix heures, accompagné de sa femme, pour se rendre à l'estaminet Daricker, rue du Téléphone. A l'occasion de l'ouverture de l'établissement, Maillié offrit dix bouteilles de champagne aux consommateurs réunis dans le cabaret.

La fête se prolongea assez tard et, vers une heure du matin, le marchand de tissus quitta le café pour regagner son domicile, accompagné par une quinzaine de clients.

En arrivant devant sa maison, Maillié constata que la porte était ouverte et immédiatement il se rendit compte qu'il venait d'être victime d'un vol.

En effet, en pénétrant dans son magasin, il s'aperçut que ses coupons de tissus avaient été déplacés. Toutes les chambres de la maison furent visitées et partout le désordre des meubles ouverts et bouleversés attestait le passage des voleurs. Un porte-monnaie, qui contenait 593 francs en pièces d'or et d'argent avait disparu, ainsi qu'une montre en or avec sa chaîne, d'une valeur de 200 francs.

Le porte-monnaie contenait tout le produit des ventes faites au marché du samedi à Roubaix.

Les voleurs, car ils étaient plusieurs, avaient pris pris tout leur temps; dans la cuisine, on retrouva les restes d'un repas composé de jambon, d'œufs et de fromage.

Enfin, dans le grenier, six paires de draps, marquées des initiales M. C., avaient été enlevés.

Mardi matin, M. Seguin, commissaire de police, informé du vol, se rendit dans la rue de Colmar et à la suite d'une enquête habilement menée, il apprit que les malfaiteurs avaient été vus et reconnus par un nommé Henri Lefebvre. D'après les déclarations de celui-ci, M. le commissaire a opéré l'arrestation de trois individus qui ont déjà subi plusieurs condamnations et dont voici les noms : Jules Leman, 21 ans, apprêteur, rue de l'Amiral Courbet, cour Saint-Eloi, 36; Benjamin Chantry, 19 ans, rue de la Limite, 17; Louis Vercouste, 31 ans, apprêteur, rue de l'Epeule, 2e cour Lampe, 33.

Chantry, un anarchiste, est de plus très mal noté. Des perquisitions opérées par M. le commissaire, il résulte qu'il y a d'autres coupables et qu'on découvrira les auteurs d'autres vols commis dernièrement.

De nouvelles arrestations sont imminentes. Nous tiendrons nos lecteurs au courant de cette affaire.

Wasquehal. — *Une conférence socialiste* aura lieu le dimanche 20 courant, à cinq heures, à l'estaminet Saint-Léger, sous la présidence de M. Carrette, maire de Roubaix et avec le concours de M. le colonel Sever.

Hem. — *Les fêtes du carrousel.* — Voici les résultats des deux carrousels qui ont eu lieu lundi.

Beaucoup de concurrents se sont disputé les prix du carrousel vélocipédique.

Les vainqueurs ont été : 1er prix, Emile Zmigrasse, d'Hem ; 2e Alfred Lecomte, de Lys ; 3e L. Vanbastelaert, d'Ypres ; 4e Dégand, d'Halluin ; 5e V. Franchomme, d'Hem ; 6e H. Despretz, d'Estaimpuis ; 7e L. Schitlecate, d'Hem ; 8e L. Braqueselle, de Tourcoing ; 9e L. Vussens, de Mouscron ; 10e C. Pau, d'Hem ; 11e J. Courcelle, de Dottignies ; 12e P. Droulez, d'Hem.

Ont gagné : 1er prix, L. Braquevelle, de Tourcoing; 2e, H. Lepers, de Wattrelos ; 3e, J. Castel, d'Hellemmes ; 4e, A. Delattre, d'Hellemmes ; 1er surprise, L. Despretz, d'Estaimpuis; 2e, L. Butin, de Wasquehal; 3e, Messiaen, de Sailly; 4e, A. Dureux, d'Hem; 5e A. Lepers, de Sailly; 6e, E. Mazure, d'Estaimpuis.

Le carrousel à cheval a réuni 56 cavaliers.

Ascq. — *La succursale de la Caisse d'épargne* sera fermée le dimanche 20 juin prochain.

Annappes. — *Réunion du Conseil municipal.* — Le Conseil municipal de cette commune s'est réuni lundi, à neuf heures du matin, sous la présidence de M. le comte de Montalembert, maire.

Dix-neuf conseillers sur vingt-et-un étaient présents.

Dès l'ouverture de la séance, les comptes de l'exercice 1896 sont soumis à l'approbation définitive du Conseil.

Les recettes, y compris l'excédent de l'exercice 1895, s'élèvent à 38,612 fr. 36 et les dépenses à 24,596 fr. 30, d'où il résulte un excédent de recettes de 14,016 fr. 06.

Le budget additionnel est établi et adopté comme suit : recettes 14,012 fr. 06, dépenses 14,012 fr. 20.

Le budget primitif de 1898 se comporte en recettes 21,185 fr. 44; en dépenses 21,185 fr. 44.

La question du chemin rural de la rue de la Justice à la gare de marchandises d'Ascq. — L'établissement du pavé projeté depuis quelques années est définitivement adopté par la compagnie du chemin de fer du Nord.

Ce chemin, partant du passage à niveau de la rue de Justice, longera la voie ferrée et entrera à l'endroit de la plaque tournante pour arriver à la gare.

Cette affaire sera définie à bref délai ; en conséquence, le Conseil vote à l'unanimité au budget additionnel de 1897 la somme de 12000 francs pour être affectée à ces travaux.

Bureau de Bienfaisance. — Les comptes du Bureau de bienfaisance sont de 40,022 fr. 51.